

## Le Quatuor ANTARES [www.quatuor-antares.fr](http://www.quatuor-antares.fr)

**Ruggero Capranico** est diplômé du conservatoire « Giuseppe Verdi » de Turin (Italie), et se perfectionne auprès de Tibor Varga, Chiara Banchini, Rollo Kovac, Andras Cziffra. Lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux ("Città di Moncalieri", "Città di Tortona", "Concours International Dasinamov", "Concours Franz Schubert"), il fonde en 1995 à Paris le quatuor Antarès.

En 1996, il étudie à Paris avec Sergiu Celibidache et participe à la réalisation du film sur la vie du Maître "Le Jardin de Sergiu Celibidache".

Pendant trois ans, il a le privilège de jouer sur un violon Andrea Guarnerius dit "Il Duca di Cremona", de 1676.

Il est professeur de musique de chambre au Conservatoire Charles Munch de Paris, et professeur de violon et chef de l'orchestre à cordes du Conservatoire Georges Bizet de Paris.

**Dania Draga** est diplômée de l'institut musical «Luigi Boccherini» de Lucca (Italie), et a suivi les cours de Pierre Amoyal, Ruggiero Ricci et Régis Pasquier à l'«école de Haut Perfectionnement Musical» de Saluzzo (Italie) ainsi que ceux de Giuseppe Prencipe à l'«Académie Internationale Mugli» de Rome.

Arrivée en France en 1993, elle donne alors plusieurs concerts au sein du Quatuor Paul Dukas aussi bien en France qu'en Italie.

En 1995, elle fonde le quatuor Antarès et se consacre exclusivement à cet ensemble.

**Agnès Domergue** est diplômée du CNSM de Paris en alto, en 2003, et en quatuor à cordes en 2005, et obtient son CA d'enseignement en 2007. Inspirée par ses professeurs Michel Michalakakos, Gérard Caussé et Sabine Toutain, elle devient professeur d'alto au Conservatoire du Val Maubée, et rejoint la même année le quatuor Antarès.

Depuis, elle est appelée à jouer avec l'orchestre National de France et celui de l'Opéra de Paris et se produit dans diverses formations de musique de chambre, notamment au Festival Musicalta où elle enseigne (Académie d'été de Musicalta).

Son autre passion est la littérature pour la jeunesse. Elle publie chez Th Magnier une trilogie de haïkus, dont le 1er recueuil « il était une fois... » obtient le prix Sorcière. <http://agdoalto.blogspot.fr>

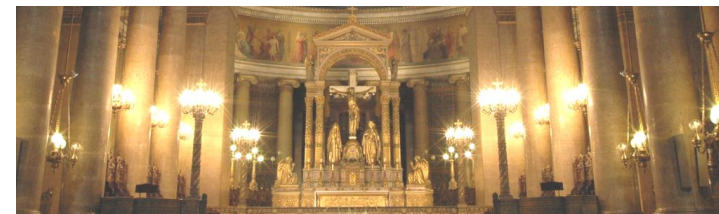
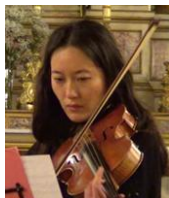
**Cécile Nicolas** a obtenu un 1er prix d'excellence de violoncelle à l'unanimité, un diplôme d'études musicales générales et un diplôme d'histoire de la musique au C.N.R. de Paris, après un 1er prix de supérieur de violoncelle au C.N.R de Rueil-Malmaison, un 1er prix de musique de chambre à l'Ecole Nationale de Musique (ENM) d'Aulnay-sous-Bois et une médaille d'or de violoncelle à l'ENM de Beauvais. Elle est titulaire du Diplôme d'Etat d'enseignement du violoncelle.

Elle donne de nombreux concerts, avec l'octuor de violoncelles «Tempo di cello» (tournées aux Etats-Unis; Festival de Montréal); en petite formation avec Mstislav Rostropovitch au théâtre des Champs-Élysées et au Festival de Saint-Denis; et avec Lluís Claret à Andorre. De 1993 à 1995, comme membre du quatuor Pyramide, elle étudie avec le quatuor Ysaÿe au CNSM de Paris et participe aux rencontres musicales d'Evian, à l'académie de quatuor de Semmering en Autriche, où elle rencontre les membres des quatuors Berg, Smetana et Amadeus. Elle décide de se consacrer au quatuor et fonde en 1995 le quatuor Antarès.



**Axel SALMONA, violoncelle** étudie à Paris et à Lyon et s'installe près de Rouen où il partage sa carrière entre l'enseignement et les concerts. Il se produit tant comme soliste, dans le répertoire pour violoncelle seul et en sonate avec piano, qu'en musique de chambre, avec le Trio Epsilon, dont il est l'un des membres fondateurs ou dans diverses formations allant du duo au sextuor. Sa discographie comprend des enregistrements des 6 suites pour violoncelle seul de J.S. Bach les sonates pour violoncelle de T. Dubois, C. Debussy ou encore F. Chopin avec les pianistes M. Leschiera et F. Aguessy.

Violoncelliste éclectique, il collabore souvent avec des musiciens de Jazz, notamment le guitariste P. Perchot avec qui il a enregistré un disque (« respire ») ou avec des artistes de variété et de rock.



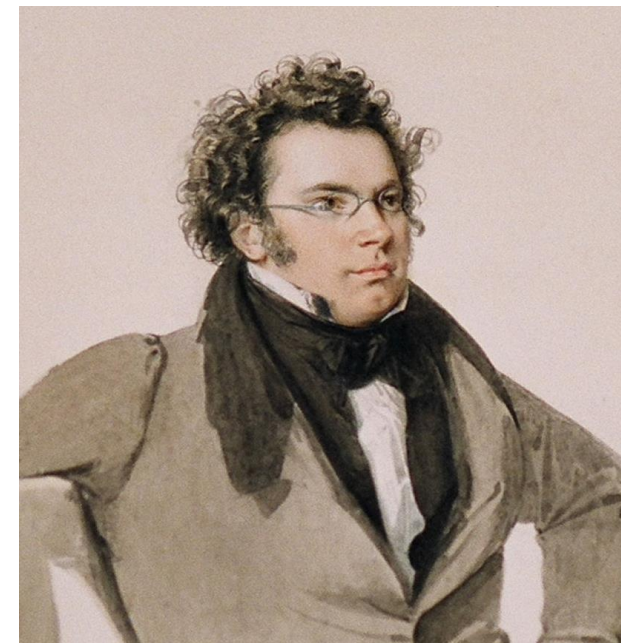
*Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL*

Saison 2017/2018

**Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè**

[www.paroissesvp.fr/spip.php?article87](http://www.paroissesvp.fr/spip.php?article87)

**dimanche 29 avril 2018**



**Le quatuor ANTARÈS**

*Ruggero CAPRANICO & Dania DRAGA, violons  
Agnès DOMERGUE, alto, Cécile NICOLAS, violoncelle*

*et Axel SALMONA, violoncelle*

**SCHUBERT Quintette en UT**

*(libre participation)*

# PROGRAMME

## Franz SCHUBERT (1797-1828)

### Quintette à cordes en UT majeur D.956 (op. posth. 163) (1828)

*Allegro ma non troppo / Adagio*

*Scherzo. Presto - Trio. Andante sostenuto / Allegretto*

« Je suis le plus malheureux, le plus misérable des hommes ici-bas. Imagine-toi un homme dont la santé ne sera plus jamais bonne, ..., dont les espoirs les plus brillants ont été réduits à néant, chez qui l'enthousiasme pour le beau menace de disparaître... » « Mon cœur est lourd, ma paix n'est plus, je ne la retrouverai jamais, et jamais plus », voilà ce que je peux chanter chaque jour, car chaque nuit, quand je m'endors, j'espère ne pas me réveiller... », écrit en Schubert en mars 1824 à son ami Kupelwieser, après un long séjour à l'hôpital - mais il ajoute : « J'ai composé 2 quatuors et un octuor, et je veux écrire encore un quatuor, je veux de cette manière m'ouvrir la voie vers la grande symphonie ». Le 13<sup>e</sup> quatuor en la mineur « Rosamunde » et le 14<sup>e</sup> en ré mineur « la Jeune Fille et la mort » naissent la même année.

Schubert vit avec sa maladie : « Mes productions sont le fruit de la connaissance de la musique et de ma douleur. » disait-il. Au cours des 4 années qui suivent, Schubert ne cesse de composer.

Sûr d'avoir atteint la plénitude de son talent, il se préoccupe de faire éditer ses œuvres, et pas seulement ses lieder. La mort de Beethoven en mars 1827 (Schubert est porte flambeau à la cérémonie de funérailles) semble avoir définitivement libéré Schubert.

En moins de 2 ans, en 1827 et 1828, Schubert compose le Voyage d'Hiver et le Chant du Cygne, ses 2 trios avec piano, la fantaisie pour piano à 4 mains, ses 4 dernières sonates pour piano, sa symphonie en ut dite « la Grande », ..., et le quintette à cordes en ut, son œuvre ultime de musique de chambre.

Le quintette en ut a été composé durant l'été 1828, et achevé sans doute en septembre (le manuscrit a malheureusement été perdu). Schubert le propose le 2 octobre à l'éditeur Probst, de Leipzig, qui venait d'accepter le trio op 100, mais il ne vécut pas assez pour connaître sa réponse: il s'éteint le 19 novembre 1828 - à l'âge de 31 ans.

Le Quatuor ANTARES\_ [www.quatuor-antares.fr](http://www.quatuor-antares.fr)

2 cultures se mêlent au sein du quatuor Antarès : italienne pour les violons, française pour l'alto et le violoncelle - avec un grand sens de l'équilibre et une réelle complicité : « 4 cœurs dans une seule et unique pensée » (Piero Farulli, Quartetto Italiano)

Le quatuor Antarès a enregistré plusieurs disques de Mozart et du Chevalier de St Georges. Son interprétation du quatuor n°8 de Chostakovitch a été salué par la critique.

Exécuté la première fois en 1850 au Musikverein de Vienne à l'initiative du violoniste Joseph Hellmesberger, le quintette ne sera publié qu'en 1853.

Contrairement à la plupart des quintettes à cordes, le quintette en ut fait appel à un 2<sup>e</sup> violoncelle, au lieu d'un alto (comme chez Mozart par exemple) - ce qui lui donne une tonalité particulière. Avant lui, Boccherini avait utilisé la même formation, mais sans confier au 2<sup>e</sup> violoncelle autre chose qu'un rôle de soutien. Les quintettes d'Onslow ont pu en revanche avoir servi de modèle à Schubert. Le renforcement de la basse, dans le but d'un élargissement orchestral, rappelle aussi la présence de la contrebasse dans « la Truite ».

L'œuvre est monumentale, et dépasse le cadre habituel de la musique de chambre. Elle fait suite à la Grande symphonie n°9 D944, et ut majeur également, et dont elle reprend le caractère orchestral.

Le 1<sup>er</sup> mouvement, particulièrement développé, s'ouvre sur une introduction lente, avec de longs accords tenus, jouée par le quatuor traditionnel, Le second violoncelle ne rejoint le groupe de sa voix grave qu'à la onzième mesure.

L'adagio (rare chez Schubert), éblouissant de beauté et de simplicité apparente, est sans doute l'un des moments les plus forts et émouvants de toute l'histoire de la musique- donnant raison à Beethoven, qui proclamait : « Dans ce Schubert, il y a vraiment une étincelle divine ! » « Jamais je ne calculerai avec les sentiments de mon cœur, ce que j'ai en moi, je le livre tel quel »

Le temps est comme suspendu... mais à ce moment de grâce succède un épisode sombre et agité, même violent - avant que le calme ne revienne avec la reprise du thème initial.

Le 3<sup>e</sup> mouvement débute par un scherzo flamboyant, puis bascule, avec le trio, d'inspiration presque religieuse, dans une tonalité douloureuse, - avant le retour lumineux du scherzo. Le finale allegretto, qui présente 3 thèmes dansants, à la hongroise, emporte dans une accélération jubilatoire toutes les tensions accumulées dans les 3 mouvements précédents..



Prochains concerts à St-Vincent de Paul:

en juin ( 12 13, à confirmer), en soirée :  
dimanche 24 juin à 16h30

(mini) festival d'orgue, organisé par Pierre Cambourian  
le quintette Nymphéas : Reicha, Mozart, et Svendsen